

GRANDEURS DE SAINTE ANNE.

Le 27 avril 1865, vers une heure après-midi, François Dréan, accompagné de sa femme, de sa fille et de son valet de ferme, Joachim Jario, conduisait vers un de ses champs une charrette chargée de filasse et traînée par deux bœufs.

Son fils Joseph-Marie, âgé de quatre ans, suivait l'attelage.

Lorsqu'on arriva à l'endroit choisi pour faire sécher la filasse, Marie-Anne Dréan monta sur la charrette pour décharger les gerbes.

Tout à coup les bœufs s'épouvantent et se jettent brusquement du côté où l'enfant jouait. En un instant il est renversé : la roue gauche de la charrette nouvellement ferrée va lui fracasser le crâne.

Le malheureux père veut voler au secours de son fils ; atteint lui-même en pleine poitrine par un des pieux de la charrette, il est renversé du côté opposé. Il se relève promptement et voit son fils étendu sur le côté gauche, la tête dans une ornière profonde de quelques centimètres seulement.

La charrette était inclinée de cinquante ou soixante centimètres ; la roue était arrêtée sur la tête du petit Joseph, qui supportait tout le poids de la charge, six cents kilogrammes au moins.

Son père le saisit par la robe, le retire sans aucun rapport et voit avec effroi la roue descendre immédiatement à la place qu'occupait la tête de son fils.

M. Carel, vicaire à Plouay, a examiné atten-